

LES ENFANTS AUTOCHTONES ET NON-AUTOCHTONES DANS LES SERVICES D'AIDE À L'ENFANCE



Cette feuille d'information résume les résultats de recherches portant sur les différences entre les enfants issus des communautés des Premières Nations, Inuit, Métis et non-autochtones¹ qui ont accès au système d'aide à l'enfance du Canada. Les enfants autochtones sont, depuis plus de quarante ans, largement surreprésentés dans les services d'aide à l'enfance². Cette surreprésentation a augmenté de façon tragique, au point où le nombre d'enfants autochtones remis aux soins de l'État est aujourd'hui plus que trois fois supérieur au nombre d'enfants en pensionnats lorsque ceux-ci étaient à leur apogée (Blackstock, 2003).

La «négligence» est la principale raison pour laquelle les enfants autochtones intègrent le système d'aide à l'enfance. Cette catégorie peut inclure la négligence physique (absence de couverture des besoins essentiels tels que la nourriture, l'habillement et l'hygiène), le manque de surveillance d'un enfant exposé à un risque de sévices physique, ou des questions relatives à la négligence éducative, médicale ou émotionnelle. La «négligence» envers les enfants autochtones est cependant avant tout l'expression de facteurs structurels échappant au contrôle des parents, telle la pauvreté.

¹«Autochtone» fait référence aux populations Premières Nations, Métis et Inuit. Les Premières Nations seront parfois subdivisées par statut relativement à la Loi sur les Indiens (inscrits/non inscrits) ou par résidence (vivant dans ou horsréserve). Les comparaisons sont généralement faites sur cette feuille d'information entre Autochtones et non-Autochtones, mais certaines sont le sont entre Premières Nations et non-Autochtones ou entre groupes autochtones.

² Canadian Incidence Study of Reported Child Abuse and Neglect. Bien que les Premières Nations, les Métis et les Inuits aient été pris en compte dans cette étude, il y a une surreprésentation d'enfants des Premières Nations dans le système d'aide à l'enfance.



Surreprésentation Des Enfants Autochtones Dans Les Services D'aide À L'enfance

Bien que l'absence d'un système de données sur la protection nationale de l'enfance rende impossible la quantification précise de la surreprésentation des enfants autochtones bénéficiant des services d'aide à l'enfance, les renseignements disponibles suggèrent que la surreprésentation augmente à chaque stade d'intervention du système d'aide à l'enfance.

- L'Étude canadienne sur l'incidence du signalement de cas de violence et de négligence envers les enfants (ECI) de 2003 (ECI-2003) a démontré que les enfants autochtones sont 2,5 fois plus susceptibles de faire l'objet d'un rapport de mauvais traitement «corroboré» dans le système d'aide à l'enfance, soit un ratio sur l'ensemble de la population de 49 pour 1 000 enfants, comparativement à un taux de 19,8 pour 1 000 enfants chez les non-autochtones (Trocmé et al., 2005).
- L'ECI-1998 démontrait que bien que seuls cinq pour cent des enfants au Canada soient autochtones, ces derniers représentaient 17 % des enfants signalés à l'aide à l'enfance, 22 % des cas corroborés de maltraitance et 25 % des enfants admis en soins (Blackstock, Trocmé et Bennett, 2004). Cette augmentation a également été constatée lors de l'ECI-2003.

Mais il y a un fait encore plus alarmant; les cas reliés aux enfants autochtones impliquent souvent le recours à l'intervention la plus extrême offerte par le service d'aide à l'enfance, soit le retrait du foyer et le placement. Ces craintes semblent augmenter, du moins pour les enfants issus des communautés des Premières Nations.

- Une étude sur 3 provinces échantillons

a démontré que 10,23 % des enfants inscrits issus des communautés des Premières Nations étaient en soin hors foyer, contre 3,31 % d'enfants métis et 0,67 % d'autres enfants (Blackstock et al., 2005). Une autre étude a démontré que les enfants autochtones représentaient 40 % des enfants en soins hors foyer au Canada (Farris-Manning et Zandstra, 2003). Il y a 3 fois plus d'enfants autochtones remis aux soins de l'aide à l'enfance aujourd'hui qu'il n'y en avait dans les pensionnats au moment de leur apogée (Blackstock, 2003).

- Une étude des données du gouvernement fédéral a indiqué une augmentation de 71,5 % des placements hors foyer chez les enfants issus des communautés des Premières Nations vivant dans des réserves entre 1995 et 2001 (McKenzie, 2002).

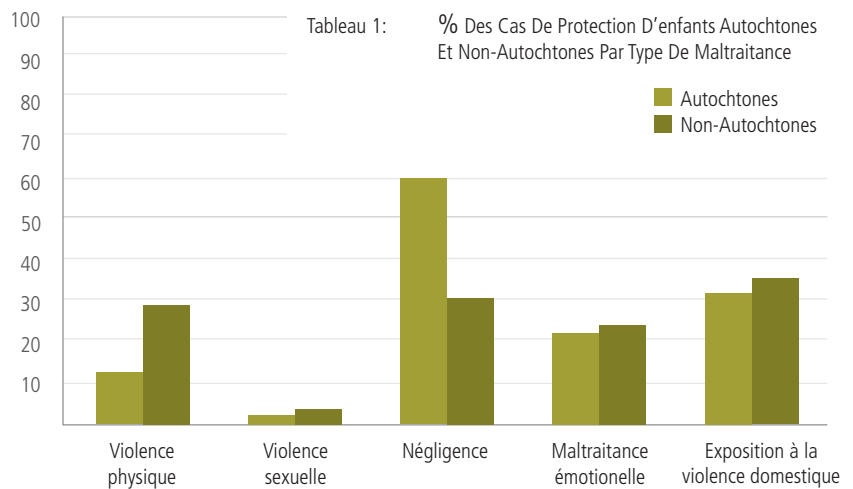
Différents Types De Mauvais Traitements Des Enfants: Enfants Autochtones Et Négligence

Les données suivantes ont été collectées par l'ECI-2003 sur une période de 3 mois au cours de l'année 2003. Elles portent

sur les caractéristiques des enfants et des familles portés à l'attention du système d'aide à l'enfance, suite à des signalements de violence et de négligence à l'encontre d'enfants. Les résultats de l'ECI ont indiqué que 60 % des enfants autochtones bénéficiant du système d'aide à l'enfance avaient été victimes de mauvais traitements corroborés, essentiellement causés par la négligence, comparativement à 30 % d'enfants non-autochtones (Tableau 1).

Considérant la taille de la population, les enfants autochtones canadiens étaient 5 fois plus susceptibles d'être victimes de mauvais traitements causés par la négligence que les enfants non-autochtones (Trocmé et al, 2005). La maltraitance chez les enfants non-autochtones réfère le plus souvent aux catégories de la violence domestique, de la violence physique ou de la négligence, chacune se produisant dans environ un tiers des cas (Trocmé et al, 2006).

La comparaison entre les enfants autochtones et non-autochtones dans l'ECI-2003 a indiqué quelques différences, comme des taux légèrement plus faibles de violence physique parmi les enfants autochtones et des inquiétudes plus



(Les résultats peuvent être supérieurs à 100 du fait de mauvais traitements multiples. Source : Trocmé et al., 2005)

grandes quant au fonctionnement de l'enfant. Ces différences ne justifient cependant pas la surreprésentation des enfants autochtones dans les services d'aide à l'enfance (Trocmé et al., 2005).

Analyse De La «Négligence» Envers Les Enfants Autochtones: Pauvreté, Logement, Mauvais Usage De Substances

Des chercheurs examinant la négligence dans des familles autochtones ont découvert que la surreprésentation des enfants autochtones était essentiellement liée à trois facteurs de risques structurels : la pauvreté, le logement inadéquat et le mauvais usage de substances (Trocmé

et al., 2005 ; Trocmé et al., 2006). En comparaison avec les familles non-autochtones du système d'aide à l'enfance, les chercheurs ont rapporté les faits suivants au sujet des familles autochtones:

- Elles étaient deux fois plus susceptibles de sur vivre grâce aux prestations sociales, et avaient des chances considérablement plus faibles d'avoir un emploi à temps plein;
- Elles étaient 2 à 3 fois plus susceptibles de vivre dans un logement social ou un logement non sûr ou surpeuplé. À l'exception de celles vivant dans les réserves, les familles autochtones avaient probablement déménagé plus d'une fois au cours de la précédente année;

- Elles étaient beaucoup plus susceptibles d'avoir des problèmes liés à la mauvaise utilisation de substances au sein de leur famille.

Ces facteurs sont intimement liés à la situation socio-économique générale des populations autochtones, et sont en grande partie hors du contrôle direct des parents. Les agences d'aide à l'enfance qui opèrent à des niveaux individuel et familial ne peuvent qu'effleurer la question de ces risques structurels. Les espoirs reposent sur des investissements dans des programmes d'aide à l'enfance équitables, adaptés à la culture et qui ciblent les risques structurels. Ils reposent également sur un développement socioéconomique durable mené par les autochtones.





Références

Blackstock, C. (2003). First Nations child and family services: restoring peace and harmony in First Nations communities. Dans K. Kufedlt et B. McKenzie (éditeurs), *Child Welfare: Connecting Research Policy and Practice* (pp. 331-342). Waterloo, Ontario: Wilfred Laurier University Press

Blackstock, C., Trocmé, N., et Bennett, M. (2004) Child maltreatment investigations among Aboriginal and non-Aboriginal families in Canada, *Violence Against Women*, 10(8), pp. 901-916

Blackstock, C., Loxley, J., Prakash, T. et Wien, F. (2005) *Wen:de : Coming to the light of day – Summary of Findings (Chp. 1), Wen:de: we are coming to the light of day*. Ottawa : Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada. www.fnfcfs.com/docs/WendeReport.pdf

Farris-Manning, C., Zandstra, M. *Children in Care in Canada: A Summary of Current Issues and Trends with Recommendations for Future Research (2003)* Ligue pour le bien-être de l'enfance du Canada. www.nationalchildrensalliance.com/nca/pubs/2003/Children_in_Care_March_2003.pdf

McKenzie, B. (2002) *Block Funding Child Maintenance in First Nations Child and Family Services: A Policy Review*. Winnipeg : Kahnawwake Shakotii'takenhas Community Services

Trocmé, N., Knoke, D., Shangreux, C., Fallon, B., MacLaurin B. (2005) The experience of First Nations children coming into contact with the child welfare system in Canada: The Canadian Incidence Study on Reported Child Abuse and Neglect (Chp. 2), *Wen:de: we are coming to the light of day*, Ottawa : Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada. www.fnfcfs.com/docs/WendeReport.pdf

Trocmé, N., MacLaurin, B., Fallon, B., Knoke, D., Pitman, L., McCormack, M. (2006) *Mesnmimk Wasatek – Catching a drop of light / Understanding the overrepresentation of First Nations children in Canada's child welfare system: An analysis of the Canadian incidence study of reported child abuse and neglect (CIS-2003)*. Toronto : Centre d'excellence sur la protection et le bien-être à l'enfance et la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada. www.fnfcfs.com/docs/mesnmimk_wasatek.pdf



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH
CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

FOR MORE INFORMATION:
UNIVERSITY OF NORTHERN BRITISH COLUMBIA
3333 UNIVERSITY WAY, PRINCE GEORGE, BC V2N 4Z9

1 250 960 5250
NCCAHA@UNBC.CA
WWW.NCCAHA.CA